



Créations théâtrales pour la jeunesse sous la forme de « docu-fictions » 3 épisodes - 3 destins exceptionnels Compagnie Spectabilis

SYNOPSIS



C'est à ces femmes qui se sont un jour levées pour résister et défendre les valeurs humanistes et démocratiques qu'entend rendre hommage cette série de créations autonomes. Elle invite, au passage, les adolescents à refuser l'inertie et à eux-aussi se lever pour des causes qui leurs semblent justes.

L'envie initiale est de redonner aux jeunes des raisons de croire en la politique, de lutter contre le discours ambiant des « on n'y peut rien » ou des « c'est comme ça ». Le monde n'est pas figé et nous pouvons peser sur lui. Pour la plupart, ils n'entendent que des discours sur l'air du « tous pourris » ou bien « blancs bonnets et bonnets blancs ». A nous de leur montrer que de tous temps des femmes ont su se dresser et combattre ce qui leur paraissait inacceptable.

Nous vivons dans une époque de l'instant qui a la mémoire bien courte. Une information chasse l'autre dans un rythme effréné, sans recul, sans mise en perspective, sans être reliée à un « avant ». Les problématiques d'aujourd'hui ne sont pas sans passé, les combats d'autrefois résonnent toujours aujourd'hui. Cela permet de montrer, concrètement, que nous nous inscrivons dans un processus, une évolution.



Mise en scène Odile Bouvais

Adaptation Nicolette Cook

Interprétation

Cécile Schletzer / Régis Huet / Olivier Algourdin

Musique Olivier Algourdin

Scénographie Bruno Cury

Production Samuel d'Aboville

Autonome techniquement – espace minimum de 4 x 4m Durée – environ 30 min suivi de 30 min d'échanges avec le public

Jauge 70 personnes maximum par représentation

Avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire

Spectabilis est soutenue au fonctionnement par le Conseil régional Pays de la Loire et la ville des Ponts-de-Cé.

Spectabilis est membre du S.A.A.S., de PlatOplateforme régionale jeune public et de Scène d'Enfance ASSITEJ France.

Tarif: 1300 euros les 2 séances (1 séance = 70 élèves)

- + frais de déplacements
- + droits d'auteurs
- + repas et/hébergement selon les horaires et lieux

MIEP GIES

Miep Gies, secrétaire d'Otto Frank, fut une protectrice de la famille Frank en leur apportant vivres, vêtements, informations, livres... C'est elle, qui après la rafle de la famille Frank mit en lieu sûr le journal écrit par Anne. Morte en 2010, Miep Gies a été reconnue Juste parmi les Nations. Spectabilis souhaite partager avec les élèves le témoignage de Miep Gies, héroïne civile, symbole de la désobéissance civile et de la résistance en temps de guerre.

Tandis que d'autres font preuve d'héroïsme au combat ou contre les Allemands, ceux qui nous aident prouvent le leur quotidiennement par leur bonne humeur et leur affection. Extrait du Journal d'Anne Frank – 28 janvier 1944

Contenu des échanges

La teneur des échanges sera adaptée en fonction de la venue ou non des élèves au spectacle « Anne Frank » ou de leur connaissance de cette histoire. Dans tous les cas, la discussion tiendra compte :

- · contexte historique et géographique
- précisions sur les différents personnages situés dans l'Annexe et des protecteurs
- · notion de désobéissance civile
- notion de transmission de la mémoire des derniers survivants des camps ou des protecteurs des juifs
- le Journal d'Anne Frank œuvre majeur de la littérature mondiale







NOTE DE MISE EN SCÈNE

Après avoir traité du « Journal d'Anne Frank » du point de vue de Anne Frank, adolescente prisonnière de l'annexe, nous avons eu envie d'explorer un autre regard.

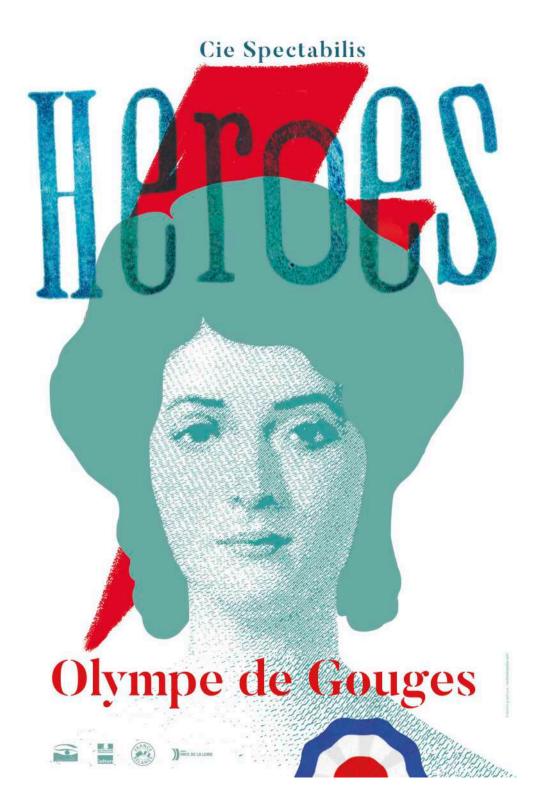
Le livre témoignage émouvant « Elle s'appelait Anne Frank » écrit par Miep Gies, protectrice de la famille Frank pendant cet enfermement, nous a servi de référence. Comment cette femme simple et généreuse a-t-elle protégé cette famille juive, avec l'aide de trois autres personnes tout aussi valeureuses, et au péril de sa vie.

Ce point de vue soulève bien sûr d'autres questions plus actuelles et c'est aussi le but de ces échanges après spectacles. Quelles discriminations existent de nos jours. Comment lutter, chacun à son niveau, contre nos rejets de l'autre en fonction de sa couleur de peau, de sa religion, de son orientation sexuelle ou de son pays d'origine.

Il est intéressant de pouvoir, en dehors des salles de spectacle, toucher un public de jeunes gens et jeunes filles, dans leur établissement, et par groupe classe. Le petit nombre d'élèves permettant une discussion plus rapprochée, particulièrement auprès des collégiens pour lesquels il est difficile de prendre la parole en grand groupe. J'ai donc axé la mise en scène sur un décor minimaliste, qui peut s'installer dans une salle de classe ou dans un CDI. Il était essentiel que le texte soit adapté à cette forme légère. Nous avons opté pour une interview de Miep Ries, le personnage du journaliste délivrant également les références géo- politiques de l'époque. Il était intéressant d'y associer un musicien en live, et notre choix s'est porté sur Olivier Messager, qui enrichit et rythme le spectacle de ses chants et musiques Yiddish.

Odile Bouvais - metteur en scène - février 2022





Mise en scène Odile Bouvais

Adaptation Nicolette Cook

Interprétation

Cécile Schletzer / Régis Huet / Olivier Algourdin

Musique Olivier Algourdin

Scénographie Bruno Cury

Production Samuel d'Aboville

Autonome techniquement – espace minimum de 4 x 4m Durée – environ 30 min suivi de 30 min d'échanges avec le public

Jauge 70 personnes maximum par représentation

Avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire

Spectabilis est soutenue au fonctionnement par le Conseil régional Pays de la Loire et la ville des Ponts-de-Cé.

Spectabilis est membre du S.A.A.S., de PlatOplateforme régionale jeune public et de Scène d'Enfance ASSITEJ France.

Tarif: 1300 euros les 2 séances (1 séance = 70 élèves)

- + frais de déplacements
- + droits d'auteurs
- + repas et/hébergement selon les horaires et lieux

Olympe de Gouges

Née en 1748 à Montauban d'un père boucher ou, d'après ses dires, du noble Le Franc de Pompignan, Marie Gouze monte à Paris en 1766, après son veuvage, et, sous le nom d'Olympe de Gouges, se lance dans une carrière littéraire. Auteur de nombreux romans et pièces de théâtre, elle s'engage dans des combats en faveur des Noirs et de l'égalité des sexes.

Son écrit le plus célèbre est la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, véritable manifeste du féminisme adressé à Marie-Antoinette. Prenant pour modèle la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, elle affirme que « la femme naît et demeure égale à l'homme en droits ».

À la suite de Condorcet, qui avait rédigé l'année précédente le traité Sur l'admission des femmes au droit de cité, elle considère que la femme détient des droits naturels au même titre que l'homme et doit pouvoir participer en tant que citoyenne à la vie politique et au suffrage universel. Olympe de Gouges revendique également pour les femmes la liberté d'opinion et la liberté sexuelle : à ce titre, elle réclame la suppression du mariage et l'instauration du divorce.

Sur le plan politique, d'abord attachée à une monarchie modérée, puis républicaine, elle rejoint les Girondins et, convaincue que les femmes doivent jouer un rôle dans les débats politiques, propose à la Convention d'assister Malesherbes dans sa défense du roi Louis XVI en décembre 1792, qu'elle juge fautif en tant que roi mais non en tant qu'homme. Toutefois, sa demande sera rejetée au motif qu'une femme ne peut assumer une telle tâche.

En 1793, lors de la Terreur, Olympe de Gouges s'en prend à Robespierre et aux Montagnards qu'elle accuse de vouloir instaurer une dictature et auxquels elle reproche des violences aveugles.

Après l'insurrection parisienne des 31 mai, 1er et 2 juin et la chute de la Gironde, elle prend ouvertement parti en faveur de celle-ci à la Convention. Arrêtée le 20 juillet 1793 pour avoir rédigé un placard fédéraliste à caractère girondin, Les Trois Urnes ou le Salut de la Patrie, elle sera jugée le 2 novembre et exécutée sur l'échafaud le lendemain.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Une femme en avance sur son temps

Il est important de témoigner de la vie des femmes qui ont fait évoluer la société et dont on ne parle pas toujours dans les manuels scolaires. Olympe de Gouges a défendu par ses écrits, ses actes et sa parole, des idées féministes et humanistes à une époque où on écoutait peu la parole de celles qui étaient assujeties aux rôles de mère et d'épouse.

Ce spectacle, destiné aux adolescents et adolescentes, apporte des pistes de réflexions sur le courage d'assumer ses idées pour fabriquer un monde meilleur où chacun a sa place, et bien évidemment sur la place de la femme dans la société. Cette pensée est particulièrement sensible pour des collégiens qui ont à cœur de faire partie d'un groupe, à un âge où il est difficile parfois d'affirmer des idées différentes de celle des autres.

Cette présentation d'Olympe de Gouges sur scène, est conçue pour être diffusée au sein des établissements scolaires – mais pas que, sans doute dans des espaces restreints. Il nous faut imaginer un décor modulable ; le récit se déroulant successivement dans la cellulle de la prison avant l'exécution, au tribunal où elle fut condamnée, dans un lieu intime lors d'une discussion avec son ex compagnon, et dans le bureau où elle dicte à son secrétaire « La déclaration des droits de la femme et de la citoyenne ».

Avec Nicolette Cook,qui s'est chargé de l'écriture du texte, il nous semblait important de restituer le contexte historique de cette époque de la fin du XVIIIème siècle. Un des comédiens tiendra donc ce rôle du « maitre chronos ». Cette période est riche de chants porteurs de force et d'espoir, ils rythmeront le spectacle, soutenus par la musique interprétée sur scène.

Ce spectacle devra avoir une durée qui permettra sa présentation et un temps d'échange avec les spectateurs.

« Vous les femmes et les hommes des générations futures, vous terminerez ce qu'on m'a empêcher de faire ». Olympe de Gouges

Odile Bouvais Mars 2022

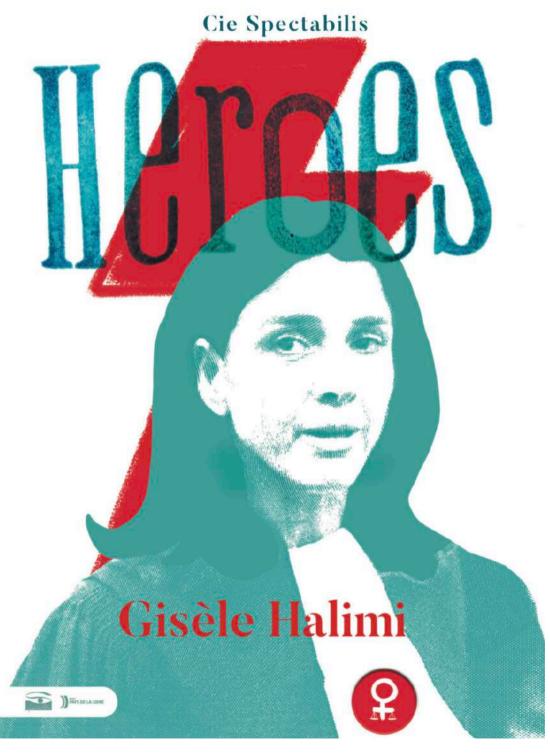












Mise en scène Odile Bouvais

Adaptation Nicolette Cook

Interprétation

Cécile Schletzer / Régis Huet / Olivier Algourdin / Carolien Violier

Musique Olivier Algourdin

Scénographie Bruno Cury

Production Samuel d'Aboville et Marine Roucheteau

Autonome techniquement – espace min. de 6 x 6 m Durée – environ 35 min suivi de 30 min d'échanges avec le public

Jauge 70 personnes maximum par représentation

Spectabilis est soutenue au fonctionnement par le Conseil régional Pays de la Loire et la ville des Ponts-de-Cé.

Spectabilis est membre du S.A.A.S., de PlatOplateforme régionale jeune public et de Scène d'Enfance ASSITEJ France.

Tarif: 1600 euros les 2 séances (1 séance = 70 élèves)

- + frais de déplacements
- + droits d'auteurs
- + repas et/hébergement selon les horaires et lieux

GISELE HALIMI « une farouche liberté »

Avocate, féministe, femme de lettres et femme politique, Gisèle Halimi est une figure emblématique de l'histoire de France et des combats des femmes pour l'égalité.

Née en 1927 en Tunisie, Gisèle Halimi grandit dans une famille aux traditions conservatrices. Elle a 13 ans lorsqu'elle ressent le besoin de défendre sa place vis-à-vis de ses frères. Elle entame donc une grève de la faim pour ne plus devoir faire le ménage dans leur chambre. Elle est la seule fille de la famille et très jeune à la recherche de plus de justice et d'égalité. C'est ainsi qu'elle décide de guitter le fover familial à 18 ans pour rejoindre Paris et y commencer des études de droit et de philosophie à la Sorbonne. Elle devient avocate en 1948, à 21 ans. L'année suivante, de retour dans son pays, elle s'inscrit au barreau de Tunis. L'histoire de France, de ses colonies et évidemment du Maghreb sont au cœur des engagements et des combats de la jeune avocate. Elle défend ainsi des activistes politiques, des syndicalistes, des indépendantistes maghrébins. Au moment de l'indépendance tunisienne, Gisèle Halimi fait le choix de retourner à Paris pour y exercer son métier et pour défendre les victimes de la guerre d'Algérie ainsi que des crimes de guerre perpétrés au Vietnam. C'est durant le procès de Djamila Boupacha, militante indépendantiste algérienne, qu'elle rencontre Simone Veil, alors magistrate, et qui en 1975 proposera la loi pour la dépénalisation de l'avortement. Une autre rencontre avec Simone de Beauvoir cette fois-ci, sera également décisive. Ensemble, elles fondent le mouvement féministe "Choisir la cause des femmes", aux côtés de Jean Rostand et Jacques Monod. Activiste féministe, Gisèle Halimi l'est aussi devant les juges lorsqu'elle défend des jeunes femmes violées et accusées parce qu'elles ont décidé d'avorter (illégalement), durant le célèbre procès de Bobigny notamment.

Affaires emblématiques

Avocate engagée. Gisèle Halimi commence sa carrière en défendant les indépendantistes tunisiens et algériens. Elle prend notamment en charge le cas du MNA. Mouvement national algérien. Lors de la célèbre affaire Djamila Boupacha, la jeune avocate défend l'activiste algérienne arrêtée, torturée et violée par les forces françaises en Algérie. Ce procès, qui débute en 1960, est l'occasion de dénoncer les traitements et les méthodes de l'armée française durant la colonisation. Quelques années plus tard, c'est pour dénoncer d'autres méthodes que Gisèle Halimi s'engage auprès de la Commision d'enquête du tribunal Russell-Sartre, en charge d'investiguer sur les agissements de l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam. Le sort des peuples ainsi que le rôle de l'Etat dans des cas d'injustices et de guerre sont les premiers combats de Gisèle Halimi. A partir des années 1970, l'avocate qui est devenue militante féministe défend des femmes avant avorté illégalement. Gisèle Halimi, également signataire du manifeste des 343 - pétition regroupant des femmes célèbres qui ont avoué avoir déià eu recours à l'avortement - est l'avocate dans le cadre du procès de Bobigny. L'affaire, qui débute en 1972, a porté devant les tribunaux Marie-Claire, une jeune fille ayant avorté après un viol, et de sa mère qui a permis cet avortement. Le procès et ses conclusions sont très suivis, le magistrat avant jugé que la jeune fille devait être relaxée. Cette affaire contribuera d'une certaine manière à l'adoption de la loi Veil, en 1975. Cing ans plus tard, une nouvelle loi définissant le viol comme un crime est en partie attribuée au travail de l'avocate franco-tunisienne lors du procès d'Anne Tonglet et Araceli Castellano, appelé également le procès d'Aix. Plus récemment, Gisèle Halimi, élevée selon les traditions juives en Tunisie, a défendu l'ancien responsable du mouvement fondé par Yasser Arafat. le Fatah. Marwan Barghouti, arrêté en 2002 et accusé d'incitation au terrorisme et incarcéré en Israël.

Gisèle Halimi a également été l'avocate de personnalités telles que Simone de Beauvoir et de son compagnon Jean-Paul Sartre ou encore Françoise Sagan et Henri Cartier-Bresson.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Gisèle Halimi, avocate, militante féministe et femme politique a lutté pour les droit des femmes et a fait évolué le droit et la société française. Lors de plusieurs procès retentissants, elle a défendu avec passion la cause des femmes en demandant la légalisation de l'avortement et la criminalisation du viol. En faisant résonner ses combats judiciaires, ce spectacle, et le débat qui s'en suit, interrogent les spectateurs sur les notions actuelles de consentement et de lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

« Il nous faut une révolution complète des mœurs, des esprits, des mentalités. Un changement radical dans les rapports humains, fondés depuis des millénaires sur le patriarcat : domination des hommes, soumission des femmes. Car ce système n'est plus acceptable, il est même devenu grotesque » Gisèle Halimi



Gisèle Halimi et Marie-Claire Chevalier, lors du procès de Bobigny en 1972, qui sera une première avancée vers la dépénalisation de l'avortement en France. © Josée Lorenzo/INA/AFP

Pourquoi parler de Gisèle Halimi, aujourd'hui en 2024?

Parce qu'elle fut remarquable dans ses choix, qui ont ouverts la voie à d'autres jusqu'à aujourd'hui.

Née en Tunisie, elle refuse très tôt les codes que sa famille traditionaliste prétend lui imposer.

Elle a cette soif d'apprendre qui caractérise les femmes déterminées à être indépendantes. Après des études de droit et de philosophie, elle devient avocate et n'a de cesse de parcourir les tribunaux pour défendre la cause de ceux qui « pas le droit à la parole » ou si peu.

Entre autres combats, Gisèle Halimi ne supporte pas l'injustice concernant les femmes victimes de violences sexuelles et condamnées pour avoir avorter. Grâce à elle, le viol,ne sera plus considéré comme simple délit mais comme un crime et la question du droit à l'avortement est posé.

Nous avons décidé de nous adresser à des adolescents et adolescentes concernés qu'ils sont par la question du consentement, à une période des premiers pas dans leur vie sexuelle, et aussi victimes pour certains et certaines d'agressions intra-familiales. Rappeler une bonne fois pour toutes que c'est l'agresseur le coupable.

Sur l'espace scénique se succèdent de façon dynamique les parents de Gisèle Halimi, la parole des victimes de viols, les témoignages de celles qui les ont aidées, le point de vue des agresseurs et les discours de Gisèle Halimi défendant ces femmes qu'on accuse à tort de comportements ambigus et d'avortement illégal.

Des questions sont posés, des thèmes sont abordés, et de façon essentielle, suite au spectacle, un échange aura lieu avec les spectateurs.

Odile Bouvais Juillet 2024





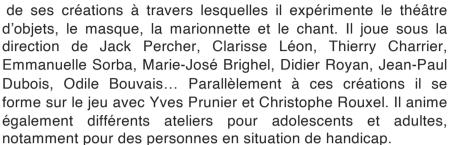
L'EQUIPE

Odile Bouvais, metteur en scène

Mon parcours professionnel est atypique ...ou pas. Tout au long de ma vie artistique, différentes formes de spectacles vivants m'accompagnent : le théâtre d'auteur et la poésie comme comédienne, auxquels j'associe parfois l'art du clown et la marionnette. Ce qu'il y a de commun à tout cela ? La poésie, le décalage et la fragilité. Mon envie de jouer hors les murs et d'aller à la rencontre de spectateurs lambda m'a amené à rencontrer des publics différents dans des lieux tout aussi divers que : rues, hôpitaux, collèges, lycées, facultés, parcs et iardins et maisons d'arrêts. Je suis faite de tant d'histoires, de cheminements, de compagnonnages, que je ne pourrais dire lesquels ont été les plus importants pour moi. Je peux citer sur ces dernières années : Clown à l'hôpital au sein du Rire Médecin, comédienne marionnettiste avec la Compagnie Garin Trousseboeuf, comédienne-lectrice avec la Maison de la Poésie de Nantes, metteur en scène associée au Théâtre Pom', cie Spectabilis et le Niouton Théâtre. Chaque nouvelle proposition est une ouverture et un enrichissement supplémentaire à mon travail de comédienne et de metteur en scène.

Régis Huet, comédien

Il découvre le théâtre au lycée à Saumur puis co-fonde la compagnie Spectabilis en 1988. Comédien et metteur en scène, il participe à la majeure partie



Olivier Algourdin, comédien et musicien

Après une formation au Conservatoire national de région d'Art dramatique à Angers, il co-fonde Compagnie Artbigüe en 2003 et participe à 7 créations. Artiste complet, il est à la fois multi-instrumentiste et compositeur pour le théâtre, et comédien, magicien et marionnettiste. Il joue sous la direction de Jonathan Capdevielle dans le Cabaret Apocalypse (Production le Quai-Angers), Béatrice Poitevin, Emilie Goupil, Gaëtan Pichereau, Virginie Brochard et Odile Bouvais. Tout au long de son parcours, il se forme avec Anna Rodriguez, Christophe Hiriart, Jason Turner et Paul-André Sagel.

Cécile Schletzer, comédienne

Co-fondatrice de la Compagnie Spectabilis, elle joue sous la direction de Odile Bouvais Jack.Percher Mariee Gaultier, Emmanuelle Sorba, Jean-Paul Dubois, Jean-Luc Beaujault, Pierre Sarzacq... Parallèlement à ces créations elle poursuit son travail sur le jeu, la voix avec Jacques Templeraud (Manarf), M.Liard (Au Fol Ordinaire), J-P.Rossfelder (Théâtre de la Fontanelle), Emmanuelle Sorba et Olivier Messager, N.Kossenkova (Théâtre Tembf Moscou). Elle anime différents ateliers auprès de publics scolaires.

L'EQUIPE

Bruno Cury, scénographe

Marionnettiste, décorateur et scénographe. Il participe aux spectacles du Théâtre Pom' depuis 2004 : La nuit électrique de Mike Kenny, Pense-bêtes d'après l'album de Geert de Kockere, Un enfant disparaît texte de Marie Nimier, bb babils sur des poèmes de Valérie Rouzeau. Il a travaillé aussi pour Athénor (78 tours), le Théâtre de cuisine (Duo Dodu) et Les quatre marionnettistes (Quai des Antilles, La partie commencera à l'heure) et La compagnie des marionnettes de Nantes. Il construit des marionnettes pour l'Atelier 44, Théâtre Messidor, Compagnie Dominique Houdard, le groupe Démons et Merveilles et le Théâtre de l'Entracte.

Nicolette Cook, autrice et adaptatrice

Après des études de lettres classiques et de théâtre à Avignon, comédienne et directrice de Compagnie théâtrale, elle choisit de travailler de 1986 à 2006 en milieu rural (Hautes-Alpes). Oeuvres du répertoire et textes contemporains, de Shakespeare à Benaïssa en passant par Marivaux, Barrico, Pef, Goldoni, Anouilh, Brecht, Volkov, Zamacoïs, Calaferte, Visniec... choix de défricher, sensibiliser et transmettre, par des spectacles, des lectures, des créations collectives, des ateliers d'écriture et de théâtre tous publics. Comédienne et lectrice en Anjou depuis 2006, elle se consacre aujourd'hui à l'écriture théâtrale et romanesque. Présidente de 1999 à 2006 de l'association Cultures du cœur Alpes du sud, et depuis 2001 de l'association Michel Crespin auteur de BD, elle est actuellement co-directrice des Editions Pneumatiques, maison d'édition fondée en 2017.



Samuel d'Aboville, chargé de production

Après un master en administration publique et gestion culturelle, il travaille à Paris pour CEMAFORRE centre national "culture et handicap", et pilote pour la Ville de Paris le dispositif CASCAD Paris 12e/20e. Par la suite il devient chargé de mission mécénat pour le Collectif Gradisca, puis intègre Spectabilis en 2009. Il siège au comité technique départemental de Maine et Loire pour les aides à la création.

Marine Roucheteau, chargée de production

Après une licence en gestion de projets et structures artistiques et culturelles à Angers, elle devient chargée de production pour des compagnies de spectacle vivant : Etablissements Lafaille, Cie Spectabilis.

LA COMPAGNIE

Un collectif de comédiens revendiquant la liberté de création et d'exploration. Spectabilis a été fondée en 1988 par quatre comédiens : Cécile Schletzer, Régis Huet, Philippe Piau et Maryse Pauleau. Leur ligne directrice : explorer les différents univers du théâtre, les auteurs et les formes, permettre la rencontre entre une œuvre et des publics et partager leur plaisir de jouer. Cette ligne directrice a marqué les premières créations de la compagnie et imprègne toujours sa pensée actuelle.

La vocation du jeune public est à l'origine de la compagnie qui a créé son premier spectacle "Caramélimélo" en 1988. Ce collectif artistique, à travers la diversité de ses créations et de ses expressions (théâtre – marionnette – objet – ombre), souhaite toucher toute une génération de spectateurs, éveiller leur curiosité, nourrir et stimuler les imaginaires, développer leur esprit d'analyse et contribuer à leur ouverture au monde. En s'appropriant différentes formes, Spectabilis a ainsi pu explorer des facettes de l'expression jeune public au service de l'enfance, des auteurs et de la création.

Regards croisés et politique d'auteurs

La difficulté de créer régulièrement pose la question du renouvellement de la matière artistique, de l'inspiration. Spectabilis a pris le parti de ne pas avoir un metteur en scène attitré pour l'ensemble de ses créations, mais plutôt de soutenir les idées nouvelles, d'avoir des regards croisés sur le théâtre, que chaque metteur en scène puisse apporter un souffle nouveau, une vision nouvelle, un dynamisme permanent. Il ne s'agit pas pour autant de transformer la compagnie en simple outil de production de spectacle. Les équipes artistiques prennent part à l'identité de la compagnie tout en ajoutant leur inspiration. Spectabilis soutient ce théâtre d'auteur qui permet au metteur en scène d'imprimer sa vision personnelle du théâtre.

Théâtre, territoires et accessibilité

L'identité de Spectabilis se perçoit également dans sa volonté de proposer ses créations à tous les publics dans tous els territoires. Une grande majorité de ses spectacles est autonome techniquement, ce qui donne la possibilité de les présenter dans tous les territoires et tous les lieux. A ce titre, le compagnonnage avec le Parc naturel régional Loire Anjou Touraine depuis 2004 est un marqueur de ce travail.

La prise en compte de tous les publics pour faire vivre l'art et affirmer le droit d'accès de tous à la culture comme valeur universelle, est également au cœur de l'identité de Spectabilis. Les ateliers auprès des publics scolaires, amateurs ou pour des personnes en situation de handicap (service psychiatrique de Ste Gemmes sur Loire) en sont une preuve forte. Mais depuis quelques années également, la compagnie a développé directement lors de la phase de production de ses spectacles des dispositifs d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Pour Spectabilis, la problématique de l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap est aussi une responsabilité de compagnie qui ne doit pas imputer uniquement aux établissements culturels. Elle s'en est ainsi emparée avec :

- Audiodescription pour « Anne Frank », « Perce-Neige » et « Les yeux plus grands que le monde », « Animal Farm »
- · Gilets vibrants pour « la maison en petits cubes »
- CLEA DRAC sur les questions de mémoire et de vieillesse (2020 – 2018)

Spectabilis est impliquée dans le développement culturel et les réseaux professionnels : le SAAS, le festival ça chauffe, le GRAINE Pays de la Loire, Scène d'enfance-ASSITEJ France, PlatO.

La compagnie est soutenue au fonctionnement par la Région Pays de la Loire et la ville des Ponts-de-Cé. Ses créations sont reconnues sur le territoire national.